

Conclusions

Jean-Paul Lannegrace, membre du bureau de Confrontations, organisateur du colloque.

Tous, vous êtes venus ici parce que le sujet de ce colloque vous touchait dans votre vie, la vôtre ou celle de vos proches. Cela s'est bien vu dans la pertinence de vos questions, auxquelles répondaient des orateurs qui n'étaient pas seulement des penseurs, mais aussi des témoins de leur propre expérience.

Compte tenu du temps qui reste, je ne peux pas traverser ou résumer l'ensemble du colloque, mais je voudrais dire ce qui m'a personnellement touché, ce qui m'a remué profondément. Vous connaissez ces vers d'Aragon :

« Dites ces mots : ma vie, et retenez vos larmes »

Et bien, j'ai été au bord des larmes à deux moments. Lorsque Véronique Comolet a rapporté son expérience du silence au chevet des mourants : ses paroles sortaient de ce silence, qui était d'une qualité telle qu'il a envahi toute la salle. Et de nouveau, lorsque Catherine Ollivet a rapporté ces réveils inouïs, inespérés, après des années, de certains Alzheimer.

Alors, la question qui est venue de la salle et que chacun se pose, au seuil de la mort, c'est : « Y a t il un au-delà » ? Elle ne comporte pas de réponse, mais une espérance. En ouvrant le colloque, Hervé Legrand a parlé du « Dieu re-créateur ».

Voici trois autres expressions, différentes, de l'espérance dans la survie :

Max Scheler : « La personne a toujours été invisible : pourquoi voulez vous qu'elle disparaisse ? »

Gabriel Marcel : « Aimer un être, c'est lui dire : tu ne disparaîtras pas.
Comment Dieu ferait il moins pour nous ? »

Joseph Ratzinger : « La vie éternelle est vécue dans le temps et ne s'achève pas avec la mort physique ».